

La danse des inséparables

Par Marie Soyeux, le 17/4/2017 à 04h27

À la vie comme à la scène, certains danseurs-chorégraphes sont si liés que leurs noms se sont fondus en une seule identité artistique. Leur complémentarité est au fondement de leur travail.

(...)

La danse en a connu beaucoup, de ces binômes créatifs – particulièrement dans les années 1980 et 1990. Quelques-uns se sont défaits, d'autres continuent de voguer côte à côte. Parmi ceux-là, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, figures de la danse contemporaine, sont incontournables. Ils se sont connus en 1984 à l'université – lui venait du football de haut niveau, elle affûtait sa danse.

L'envie de créer ensemble s'est concrétisée avec le duo *Husai's*, fondateur de leur écriture et de leur carrière double. « *Nous avons toujours tout cosigné, même les solos ! Il n'y a jamais eu de lutte pour la paternité ou maternité d'une idée. Si l'un de nous a une conviction, l'autre la féconde. C'est un relais permanent.* »

« Être à deux donne une vraie force »

Ils ont fait leur cet adage d'Édouard Glissant : « *Changer en échangeant* », se demandant régulièrement s'ils continuaient ensemble. « *Aujourd'hui, on ne se pose plus la question, alors que nous connaissons plus que jamais nos différences. Un parcours d'artiste demande beaucoup d'endurance. Être deux donne une vraie force.* »

En trente ans, ils ont chorégraphié maintes pièces et dirigé deux centres chorégraphiques nationaux (à Caen de 2004 à 2015, à Belfort depuis), avec des projets communs et des tâches réparties. Ils viennent enfin de se retrouver sur scène, après dix années d'interruption, dans *Sympathetic Magic*, mise en mouvement du nouvel album de Peter von Poehl. Car ce que les inséparables ont de commun – Wang Ramirez comme Fattoumi/Lamoureux –, c'est aussi un appétit de collaborations avec des tiers nourriciers.

(...)